



Vendredi 14 janvier 2005  
Saint-Séverin

## **ROLE ET MISSION DE LA FEMME DANS LA SOCIETE MODERNE ?**

Clara GAYMARD  
Présidente de l'Agence Française pour les Investissements Internationaux.  
Mère de huit enfants.

### **Introduction :**

C'est un sujet immense que celui du rôle et de la mission de la femme dans la société moderne, que je n'ai absolument pas la prétention de le traiter de manière exhaustive. Mon expérience de mère, d'épouse et de femme active m'amènera simplement, dans cette église où j'ai été baptisée et où se nichent pour moi les couleurs des souvenirs d'enfance, à partager avec vous ce soir quelques réflexions.

#### **✓ La nostalgie : une méprise**

Une certaine nostalgie nous porte parfois à croire que le rôle de la femme de jadis était plus simple, plus évident car très naturellement régi par les règles de la société d'alors. Pourtant il ne faut pas condamner trop vite la modernité. Dans les grandes familles savoyardes comme celle de mon mari, par exemple, le rôle et la mission de chacun semblaient autrefois réduits à ceux d'un simple maillon de la chaîne. J'ai connu trois des quatre grandes tantes de mon mari, les dernières d'une fratrie de 14 enfants. De cette position de dernières découlait naturellement l'orientation de leur existence : demeurer célibataires pour s'occuper des parents vieillissants. Elles n'étaient pas tristes, au contraire. Cependant l'histoire de l'une d'entre elles, Adrienne, force le questionnement. Adrienne était très jolie. A 20 ans un fiancé vint demander sa main à son père, qui refusa. La place d'Adrienne était auprès de sa maman. Vingt ans plus tard, après le décès des deux parents, le fiancé est revenu, n'ayant jamais pu se résoudre à oublier Adrienne. Le conseil des trois autres sœurs se réunit, et jugea qu'Adrienne, dans l'impossibilité, à 40 ans, de mettre au monde des enfants, ne devait pas épouser son prétendant...



✓ **Ruptures de la modernité**

Pour la génération de ma mère, les mille et une tâches du quotidien réglait et ordonnaient le rythme de vie de la femme au foyer. Aujourd'hui, force est de constater que le rythme est différent. Comme les relations des parents et des enfants, auparavant codifiées, ont gagné en spontanéité, la recherche de l'équilibre dans le couple se montre plus délicate. En matière de schéma familial, nous manquons de référents. Bien que l'idéal chrétien nous indique la direction à emprunter, nous ne pouvons plus nous reporter à un modèle de vie unique. Et puis le monde a fait irruption dans notre maison. Il nous faut à présent apprendre à nous positionner avec justesse par rapport à lui. L'avancée considérable de la technologie a changé les cartes du mode de vie, faisant naître avec elle tout un monde d'habitudes et de vocabulaire inexistant il y a seulement 20 ans. D'autre part l'uniformité et la standardisation qui conduisent la marche de notre société ont suscité en réaction une recherche permanente de la différence et de la revendication. Quelle place pour la femme au milieu de tout ceci ?

✓ **La femme française : une privilégiée en matière de choix**

La femme française est passée au cours de l'histoire de l'opposition à la complémentarité avec l'homme. En 1914 la force de la nécessité poussa les femmes à assurer la relève des hommes partis au front. Il fallut composer à leur retour. Après la seconde guerre s'est développé un féminisme agressif qui, paradoxalement, revendiquait l'égalité avec l'homme en l'imitant. De nos jours toutes les jeunes femmes ont dans l'idée qu'il est possible, comme l'homme, de concilier la vie familiale avec la vie professionnelle.

Cette grande chance donnée à la femme française n'est pas offerte de la même façon aux femmes d'autres pays, loin de là. Au Japon, par exemple, une femme de 30 ans se voit acculée au choix entre l'indépendance d'une vie de célibataire, souvent agréable et très intense au niveau personnel, relationnel, et l'existence un peu triste d'une femme, résidant parfois à plusieurs heures de la ville, mère d'un ou deux enfants tout en ne voyant son mari que le week-end. La femme japonaise ayant très clairement pris le parti de l'indépendance, le Japon s'inquiète de voir sa population peut-être réduite de moitié en 2050.

✓ **Les valeurs de la vie familiale, précieux atout pour la vie de l'entreprise**

Une femme qui est épouse et mère est porteuse dans son métier d'une force inestimable. Elle l'enrichit de ces valeurs inhérentes à la vie familiale qui sont tout aussi essentielles à celle de l'entreprise :

- **Savoir écouter.** Qui peut nier cette patience de l'écoute si caractéristique des mamans, elles qui savent entendre ce qu'il y a derrière les mots, qui savent lire dans les yeux, le visage et tout le corps de son enfant ce que le langage n'exprime qu'imparfaitement. Cette capacité d'écoute est indispensable pour bien encadrer et piloter une équipe.



## *Les Semeurs d'Espérance*

- **Savoir reconnaître et cultiver les talents.** Toute mère, dans le désir que son enfant s'épanouisse, est à l'affût de ce dont il est porteur. Elle développe cette sensibilité particulière qui sait demander à l'un ce qui le réjouira et le fera grandir dans le développement de lui-même. Or, trop souvent, la marche de l'entreprise est handicapée parce que des personnes ne sont pas à cette juste place qui leur permet de donner le meilleur d'elles-mêmes.
- **Savoir organiser et savoir anticiper.** Entre les courses, les repas, les rendez-vous médicaux, la rentrée (etc...), l'organisation est cette nécessaire clef de voûte qui soutient toute la structure. Cette organisation s'intéresse aussi de près, bien évidemment, aux finances. Savoir tenir des comptes et déceler les priorités du budget familial aidera considérablement à répartir les dépenses quotidiennes de l'entreprise comme ses gros investissements.
- **Savoir réagir à l'inconnu.** Une mère sait d'expérience comment, malgré l'organisation mise en œuvre, la vie, toujours, a le dessus, et comment les choses ne se déroulent jamais selon ce que l'on avait prévu. Elle apprend de fait cette faculté de rester sereine, et surtout cette grosse dose d'humour sans lesquelles elle aurait beaucoup de difficultés à s'en sortir.

### ✓ **Mission essentielle : devenir soi-même**

Si les femmes ont toute leur place dans la société moderne et dans le monde du travail, la vraie question serait peut-être davantage celle de l'identité de chacune d'entre elles en tant que femme, et celle de son désir profond. Si l'essentiel est d'être "tout simplement" soi-même, cet essentiel constitue l'objet d'une quête difficile, notamment du fait de l'influence plus ou moins insidieuse de tous ces référents qui nous sont proposés depuis l'enfance. Cette quête, loin d'être linéaire, s'accomplit en posant des choix, en opérant des ruptures par rapport aux schémas où l'on s'enferme parfois. Si nous demeurons nous-mêmes, nous combattons ces moules, barrières à la véritable liberté.

### ✓ **L'Église, un phare pour le monde moderne**

L'Église apporte des réponses à cette société moderne qui vit tant de ruptures et de changements. D'une part parce qu'elle est la diversité. Regardons par exemple comment tous les âges, tous les métiers, toutes les attentes sont représentées dans notre assemblée de ce soir, tous venus porter au Seigneur ce que nous sommes. Et, d'autre part, l'Église est la permanence. Elle est là, éternelle par-delà ses évolutions, porteuse de ce noyau que nous avons tous en nous. L'Église rassemble le doute et la Foi, comme nous-mêmes en notre âme hébergeons le doute et la Foi, le premier étant sans doute partie intégrante de l'autre.

Dans cette vision d'Église, être *Semeur d'Espérance*, c'est croire à l'amitié, croire que je peux allumer ma petite lumière Espérance parce que je crois à celle déposée et cachée en ceux qui sont à côté de moi.



**Conclusion :**

Il faut avouer qu'être mère et femme active n'est pas facile tous les jours, les difficultés et les contingences matérielles faisant souvent courir le risque de perdre de vue le sens de ce que l'on fait. Mais il y a tout le reste ! Comment ne pas trouver dans l'accueil de mes enfants le soir, dans les câlins de mon petit dernier, la force vitale, la conviction que sans eux mon activité professionnelle perdrait tout son sens ?

---

**Questions de l'Assemblée**

- ✓ **Vous voyagez beaucoup. Vos enfants ne vous reprochent-ils pas parfois de ne pas être assez présente ?**

Si, bien sûr. Surtout les petits. Cependant il faut préciser que je n'exerce pas ce métier depuis longtemps, et surtout que je ne l'aurais jamais fait avec des enfants en bas âge. J'aime ce métier, mais il m'oblige à faire des choix. Depuis deux ans, mon mari et moi avons par exemple veillé à ne jamais accepter de dîner en dehors de la maison.

- ✓ **Jean-Paul II a lancé cet été à Lourdes un appel aux femmes, les invitant à devenir des "sentinelles de l'Invisible". Comment ressentez-vous cet appel ?**

Les femmes sont les "héroïnes de l'obscur". Ce sont elles qui tricotent au fil des jours l'avenir de leurs enfants, ce sont elles qui tricotent cette densité qui est le fruit de l'amour. Héroïsme obscur des mères qui veillent à ce que tout se passe bien, car bien que l'homme y veille aussi, cette vision d'ensemble de tout ce qu'il faut gérer relève de manière plus privilégiée du tempérament de la femme. C'est à la femme qu'il appartient de semer dans toutes les petites choses, dans toutes les petites tâches, cette goutte d'amour, cette étincelle d'amour qui transfigure tout. C'est de ce regard de l'invisible né de l'amour pour l'enfant, pour le conjoint, pour l'autre, que les femmes enrichissent le quotidien. Et cette petite histoire de la vie que l'on égrène comme un chapelet se révèle, avec un peu de recul, bien plus importante que la "grande" histoire. Ce sont les choses banales qui sont fondatrices de nos existences. C'est à ces actes qui nous façonnent que nous revenons toujours. Toute la vie de la femme nous rappelle comme l'essentiel se niche dans ces petites choses.

- ✓ **Vous nous avez parlé de votre vie professionnelle et de votre vie familiale. Pouvez-vous nous dire quelques mots de ce 3<sup>ème</sup> aspect de votre existence, celui de femme de ministre ?**

Je précise tout de suite que je n'échangerais pour rien au monde ma place contre celle de mon mari ! La grande différence entre le métier d'homme politique et toutes les autres professions réside en ce que le premier n'est absolument pas maître de son emploi du temps, celui-ci étant



## *Les Semeurs d'Espérance*

décidé par les autres. Il suffit par exemple que l'Association des Anciens Combattants décide d'organiser son déjeuner annuel le dimanche de la Profession de Foi de votre fille, et voilà votre capacité de choix réduite au dilemme de passer pour un mauvais père ou pour un mauvais élu. L'accession de mon mari au poste de ministre n'a pas beaucoup changé notre mode de vie. En revanche, elle a modifié le regard des autres sur notre famille et nos enfants, confrontés à l'agressivité des uns ou à la déception des sympathies intéressées. C'est en cette espèce de ricochet, en cette "aura" dont on nous pare abusivement, que réside la plus grosse difficulté.

- ✓ **Beaucoup considèrent le "droit à l'avortement" comme une des étapes fondatrices de l'émancipation féminine. A quelques jours de l'anniversaire des 30 ans de la Loi Veil, pourriez-vous nous dire quelle est votre position à ce sujet, et, surtout, quel message vous donneriez à la femme qui hésite à garder l'enfant qu'elle porte ?**

Je vous avoue que la question s'est posée pour moi-même. Nous avions déjà 4 enfants lorsque j'ai appris que j'attendais le 5<sup>ème</sup>. Notre aînée avait 3 ans, la dernière 1 mois. Le médecin consulté pour une grosse fatigue a décelé un énorme hématome à l'utérus, et m'a annoncé qu'il y avait 50 % de risques de perdre le bébé. Alors qu'il aurait sans doute été plus "simple" pour moi que tout s'arrête, quelque chose a battu en moi en deçà de tout raisonnement, en deçà de toute morale, une sorte d'instinct vital qui répétait au petit "tu t'accroches, tu t'accroches !". Ce bébé est aujourd'hui une superbe fille qui m'aurait manqué et aurait manqué au monde si elle n'avait survécu.

J'ai également été confrontée à des amies en situations très délicates. Avant tout il me semble primordial de ne pas juger, et d'avoir toujours à cœur d'apporter cette lumière d'Espérance, afin que le choix qui sera pris ne soit pas un choix de désespoir. Il est fondamental à ces moments de savoir écouter, tendre la main. Et il y a tant de moments où l'on ne sait ni voir, ni comprendre.

- ✓ **Qu'est-ce qu'une femme qui travaille peut-elle attendre d'un mari lui aussi débordé ?**

Je ne suis pas toujours débordée ! Souvent l'incompréhension dans le couple vient de ce que l'on attend de l'autre ce qu'il est incapable de donner. Le courrier que l'on m'adresse à propos de mes romans m'étonne toujours en me révélant à quel point chaque lecteur a lu une histoire différente de celle que j'ai pu écrire. De la même façon il est toujours nécessaire dans le couple de décoder comment l'autre ressent ce qu'il est en train de se passer. Les choses qui paraissent importantes au regard de la femme ne sont pas les mêmes pour l'homme. Le seul moyen de pallier ces écarts de perspective consiste en une attention et un amour toujours décuplés. Ne pas, par exemple, faire l'économie de dire chaque jour à l'autre qu'on l'aime.

Afin qu'il ne soit pas le grand absent de la vie familiale, il est essentiel qu'un père accomplisse certaines petites choses que l'on croit dévolues aux femmes, comme la conduite des enfants à l'école ou les histoires du soir au bord du lit. Lorsque mon mari tout jeune élu affrontait ses premières élections, il a été retenu six mois durant en Savoie. Au bout de ce temps d'absence,



## *Les Semeurs d'Espérance*

je lui ai dit qu'il fallait qu'il change d'organisation, parce que les enfants ne le réclamaient même plus. Peu de temps après, invité à une conférence d'une association de protection de la famille à Lyon, un dimanche, il commença son intervention en disant : "Vous croyez que je défends la famille parce que je suis ici. Vous vous trompez : je suis un mauvais père puisque je suis ici un dimanche, et non avec les miens. N'organisez plus jamais vos réunions le dimanche si vous voulez que j'y sois."

- ✓ **En tant que chrétienne, que pensez-vous d'une femme qui pose le choix délibéré de ne pas avoir d'enfants pour se consacrer à autre chose ?**

Il n'existe pas de modèles de vie. Avoir des enfants n'est pas une obligation. Ce qui est important dans la vie d'un homme comme dans celle d'une femme, c'est l'engagement. Certaines personnes apportent leur petite pierre pour la construction de l'édifice. D'autres personnalités, plus fortes, dotées de grandes ailes, sont faites pour de grandes choses. Chacun est porteur de talents différents. L'essentiel est qu'il devienne et demeure lui-même.

- ✓ **Comment faites-vous le lien entre votre Foi et votre vie de famille ?**

La Foi habite le tout. La Foi est une certaine manière de regarder qui tente de voir les gens, les actes que l'on pose, comme l'expression de ce à quoi l'on croit. Dans son métier la Foi invite à veiller à ce que les choses faites le soient pour le bien de l'homme. Elle incite à toujours remettre l'Homme au cœur de ses actes. Et puis la petite sœur de la Foi, l'Espérance, s'entête à voir une lumière toujours vivante au cœur des situations les plus sombres, à croire à cette main qui repose sur nous et qui nous guide. Deux jours avant sa mort, mon père nous a fait le don de deux paroles extraordinaires : "Je n'ai jamais trahi ma Foi" (cela m'a laissé totalement silencieuse), et puis "S'il y a un seul témoignage que je peux vous laisser, c'est que nous sommes dans la main de Dieu. Je ne peux pas vous donner de détails, mais je l'ai vérifié en plusieurs circonstances." Cette Espérance-là, cette Foi en la lumière à venir, donne une liberté étonnante.

- ✓ **Est-ce qu'une mère ne court pas le risque de se sentir comme dépossédée d'elle-même en se donnant autant aux autres ?**

Cette dépossession de soi constitue l'un des pièges du dévouement, qui guette une mère, à fortiori lorsque celle-ci est jeune. S'il est primordial pour la femme de veiller à protéger ce jardin secret, avec ces désirs et ces envies profondes, à s'occuper de soi simplement, cela l'est peut-être tout autant pour ses enfants, qui ont besoin de sentir leur maman épanouie et heureuse.

- ✓ **Comment ressentez-vous la différence de salaires des hommes et des femmes ? Et la différence d'égalité dans la durée des congés parentaux ?**

Si les grandes responsabilités sont confiées à des hommes, la faute en incombe souvent aux femmes elles-mêmes. En effet, lorsque l'on propose un tel poste à un homme, il accepte,



## *Les Semeurs d'Espérance*

confiant, assurant qu'il fera l'affaire. A l'inverse lorsque l'on offre cette promotion à une femme, alors que par ailleurs la femme manifeste souvent le sentiment d'être indispensable à beaucoup de choses, elle craint de ne pas être à la hauteur. Le manque d'estime et de confiance en soi me semble caractéristique de la psychologie féminine.

En ce qui concerne les congés parentaux, on ne peut nier que le désir profond de s'occuper du tout-petit revient naturellement à la mère. Le point qu'il me paraît plus pertinent de souligner concerne cette absence de considération des enfants qui, à 8, 12, 14 ans, ont besoin de leur maman. Peut-être devrions-nous envisager la possibilité de prendre des congés parentaux plus tard lorsque ce besoin se fait sentir.

---

### Ouvrage de Clara Gaynard :

*" La Vie est un bonheur : Jérôme Lejeune, mon père "* (Éd. Critérian, 2003).

#### **Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?**

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : [www.semeurs.org](http://www.semeurs.org). Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.